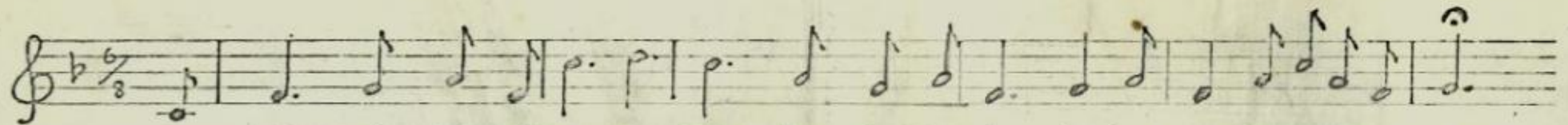


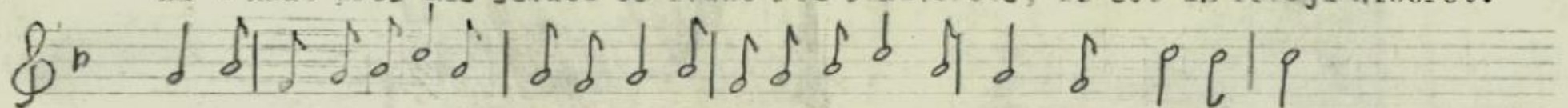
A U R E F U G E D E P I E R R E D A R

(vers 1920)

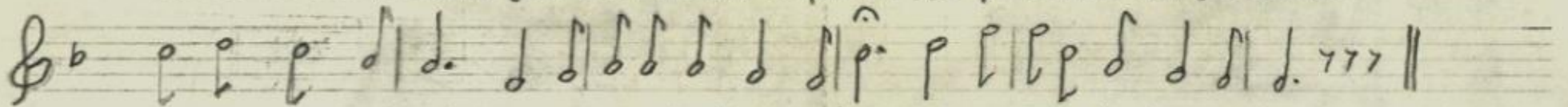
Paroles et musique de Léon Vaglio, les Verrières.



Là - haut près des séracs au flanc des Diablerets, il est un refuge discret.



On ne le devinerait guère si modeste parmi les pierres. Il se cache



à tous les regards le refuge de Pierredar, le refuge de Pierredar.

Les fronts nimbés d'azur  
des monts casqués d'argent  
du Scex-Rouge jusqu'au Culand  
étincellent de neige blanche  
vibrent au bruit de l'avalanche  
et font un solide rempart  
au Refuge de Pierredar (bis)

Adieu ! chalets brunis  
adieu ! rians Ormonts  
de là-haut nous vous reverrons.  
Le brouillard déjà se déchire  
le chamois saute sur les vires  
il va boire au ruisseau bavard  
du Refuge de Pierredar (bis)

Les chèvres de Prapioz  
nous accompagneront.  
Ecoutez le gai carillon !  
Sur les rocs elles courent, sautent  
les flancs légers, les cornes hautes.  
Elles viennent chercher leur part  
au Refuge de Pierredar (bis)

alpins !  
Le soir frileux descend, ohé vaillants  
Entonnons de joyeux refrains  
et hissons selon la coutume  
le drapeau près du toit qui fume  
Bleu, jaune et vert, voilà montagnards  
les couleurs de notre étendard  
au Refuge de Pierredar (bis)